

Rencontre au Liban de Mgr Aumonier dans le cadre du Jumelage avec le diocèse de Tyr. (1^{er} au 5 mai 2016)

Témoignages de participants

* **Notre contribution en 10 lignes...** pour ce pèlerinage-témoignage se trouve parfaitement résumée dans ces courts extraits du livre du Patriarche Raï qui nous a fait l'honneur et le privilège de nous parler. Tout est dit à notre sens.

Elisabeth et Alain Zeller

La résistance d'un chrétien en Orient

"Les chrétiens d'Orient sont dépositaires d'une mémoire que l'Occident a perdu ou dont il ne veut plus se souvenir. Nous sommes les témoins de l'origine d'une part de votre culture ancrée dans vos racines. Oublier les chrétiens d'Orient reviendrait à vous oublier vous-mêmes.



Au Patriarcat de Bkerké

Malgré toutes ces agressions qui font la honte de l'humanité et déshonorent notre XXI^e siècle, nous ne sommes pas des vaincus de l'histoire. Je le dis d'une même voix avec le Pape François : nous ne nous résignerons pas à envisager un Proche et un Moyen-Orient sans chrétiens qui confessent depuis deux mille ans le nom de Jésus et sont à plein titre libres de vivre leur religion et leurs traditions au sein d'un monde arabe dont ils font partie. Ne pas convenir de leur légitimité serait contribuer à la fin d'une humanité historique."

"Même si nous savons que cela dépend davantage de la volonté de Dieu que de notre choix, nous savons aussi que le scénario d'un monde arabe sans les chrétiens serait un scénario catastrophique pour l'Orient mais aussi pour l'Occident."

(Patriarche Bechara Raï, Au cœur du chaos, la résistance d'un chrétien en Orient, éd. Albin Michel)

* **Cette année nous avons eu l'honneur** d'accompagner notre évêque Monseigneur Aumonier, Monseigneur Gollnisch et le Père Pèteul. Nous avons été reçus « comme des princes » dans l'Evêché de Tyr par Monseigneur Hage et le dernier jour par sa Béatitude le Cardinal Bechara Raï au Patriarcat de Bkerke.

De beaux moments durant ce voyage : la présence des soldats français de la FINUL qui ont partagé notre repas à l'Evêché de TYR. Monseigneur Hage a pu se féliciter du calme revenu dans son diocèse grâce à leur efficacité.

La rencontre avec sœur Béatrice, ermite de la paix, rayonnante, qui nous a offert des plants de zatar.

La visite de l'école de Klayaa avec le professeur de Français et la rencontre avec des élèves

La soirée et la nuit au monastère de l'Annonciation à Rmeich et le temps de prière à Notre Dame de Maghdouche où Marie et les Saintes Femmes attendaient Jésus lors de ses séjours à Tyr et à Sidon.

La vallée de la Kadisha avec la messe et la rencontre de l'ermite au monastère Saint Antoine de Kozhaya.

Et toujours la générosité et l'accueil de Saint Vincent au sud et à Beyrouth, de Madame Ella Bitar et des sœurs maronites de Mar Maroun. Nos amis de l'ILDES et tous les intervenants qui ont pris le temps de nous parler de leur pays.

Le temps nous étant compté, nous n'avons pu visiter que quelques familles, espérant lors de notre prochain voyage rencontrer une grande partie des familles parrainées

Merci amis libanais, pour votre accueil, votre fierté et votre courage. Derrière vos sourires que de misère et d'angoisses !

Que Notre Dame du Liban vous protège et vous garde !



Famille Terese Hanna parrainée par les Segonzac

Maguy Roy

* **C'était mon premier séjour au Liban...** Aussi vais-je essayer de classer rapidement les impressions qui me viennent spontanément.

Ce qui m'a frappée en premier, c'est la beauté époustouflante du pays, tant vanté dans la Bible ; j'avoue avoir passé beaucoup de temps au "hublot" de notre car, à m'émerveiller de l'union de la mer et de la montagne, les vallées vertigineusement encaissées, la profusion d'une nature généreuse et fleurie à la faveur du soleil de printemps. Pour ce qui est du monumental, je reviendrai ! Les Romains avaient déjà estimé à sa valeur cette terre bénie...

Ma seconde impression forte, c'est le courage souriant de tous ceux que nous avons rencontrés et qui nous ont accueillis. Dans un quotidien difficile, ils nous ont offert leur chaleur humaine, nous ont fait sentir à quel point nous étions attendus et comme les échanges valent autant que toutes les actions financières néanmoins nécessaires.

M'étant particulièrement attachée à découvrir les écoles, j'ai retrouvé ce qui a fait le sens de toute ma vie passée dans l'enseignement catholique, l'attachement à la construction intégrale de la personne, nourrie de connaissance, certes, mais plus encore éduquée dans la conviction que toute vie humaine n'est rien sans la relation, en particulier sans la relation à Dieu. J'ai admiré l'accueil réservé aux familles de toute confession religieuse, notamment aux familles musulmanes dans un souci de témoignage et de respect mutuel.

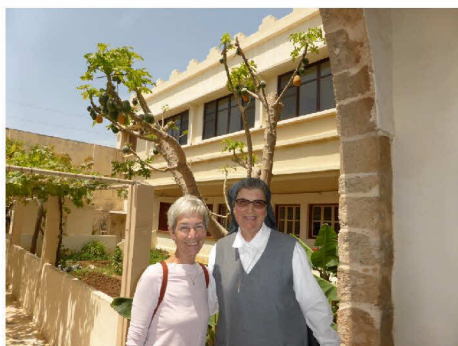
J'ai aussi été frappée par le langage entendu de façon récurrente, sur la volonté de vivre ensemble, envers et contre tout, d'accueillir chacun dans sa différence pour construire ensemble l'avenir en tenant compte d'un passé et d'un présent douloureux et préoccupant.

Enfin j'ai aimé notre petit groupe, la préparation minutieuse de Caroline (toujours un peu ambitieuse...?), la foi et la charité qui animaient l'ensemble de ces compagnons que je ne connaissais pas et qui m'ont accueillie comme une des leurs, les échanges simples ou plus profonds, sans compter de mémorables fous rires !

Chantal Courtois

* **Quelques impressions après ce court voyage au Liban** où nous nous rendions pour la première fois :

- l'émotion de marcher sur cette terre, la Galilée, autrefois parcourue par le Christ et ses disciples.



C. Courtois et Sœur Rantossi
Ecole Saint-Joseph de Tyr

- l'omniprésence de la division entre les hommes, les nations et les communautés, les traces et la persistance de la guerre, les déplacements répétés de population, une situation effroyablement complexe et chaotique, portant au doute et à la désespérance.
- la rencontre avec « le petit reste » de nos frères chrétiens (nos aînés dans la foi : ils se convertissaient au Christ quand « nous cueillions encore le gui dans nos arbres ») petit troupeau déterminé, actif et courageux, souriant malgré tout, témoin indispensable de l'Amour dans son pays.
- les familles des villages du Sud Liban que nous avons visitées : leur pauvreté mais leur admirable dignité, l'unité des familles (parfois 4 générations sous le même toit), l'entraide entre voisins, la foi et la présence de Marie, l'indigence mais jamais la désespérance.
- Saad, chassé de Qaraqosh en pleine nuit avec toute sa famille et son père infirme, accueilli au Liban mais sans aucune ressource ; il ne retournera jamais dans son pays où il a connu l'enfer ; une priorité pour nous : faire aboutir ses démarches pour venir en France.
- la rencontre de Frère Jean, ermite, et sa prière continuelle pour le Monde et la paix, et celle de soeur Béatrice, en train de construire ses Ermitages de la Paix, au point de rencontre de quatre frontières (Liban, Israël, Syrie, Palestine), consacrés à la réconciliation des enfants d'Abraham.
- Marie, mère du Liban : depuis 18 mois, la fête de l'Annonciation, le 25 Mars, est devenue la Fête Nationale du Liban.

Un lieu particulièrement bouleversant au dessus de la ville de Sidon : Maghdouché ou N.D. de l'Attente.

La tradition raconte que Marie et les saintes femmes y ont attendu Jésus parti prêcher en terre païenne.

On y voit Marie assise, une main posée sur son genou, la tête légèrement en avant et les yeux tendus vers l'horizon. Au dessus est écrit : « J'attends mes enfants ».

Marie attend, elle attend comme toutes les mères qui s'inquiètent pour leurs enfants.

Marie attend le retour vers son Fils de ses enfants dispersés et séparés, du Liban et d'ailleurs.

Et comme Frère Jean le dit : «C'est Marie qui réconciliera ses enfants ».



Notre-Dame de l'Attente

Alain et Nicole Fougeron

*** Un grand merci de m'avoir permis d'être du voyage cette année** - dense certes mais tellement riche, prenant et même émouvant à certains moments - et aussi pour toutes les belles rencontres que nous avons eues l'occasion de faire : tant dans le diocèse de Tyr, que dans la Quadisha, ou à Notre Dame du Liban, ou encore au Patriarcat de Bkerké.

j'ai été particulièrement marquée :

- par la rencontre avec la Directrice de l'école des Saints Coeurs, Soeur Josephine,
- par une soeur de " l'école Saint-Joseph de l'Apparition" âgée de 90 ans qui nous relata sa vie de religieuse, avec enthousiasme dans une grande simplicité, mais avec réalisme ponctué de beaucoup d'humour, au cours du déjeuner à l'Archevêché de Tyr,
- par la rencontre des familles parrainées, souvent une maman veuve élevant 3, 4 ou 5 enfants, seule, mais nous accueillant avec le sourire, avec dignité et résignées sans doute, mais dont leurs enfants sont leur fierté. De beaux enfants, bien élevés et bons élèves,
- par la rencontre avec Soeur Raymonda, avec qui, sur le conseil du Père Kambar, j'ai pu avoir un échange chaleureux en tissant ainsi un premier lien entre les cathéchisés de Ste Jeanne d'Arc et ceux de

l'école St Georges. Les cartes que les enfants de Ste Jeanne d'Arc ont préparées lui ont été remises, et seront transmises aux enfants préparant leur première communion. I

La médaille miraculeuse attachée à chacune des cartes l'a comblée de joie. un contact est maintenant établi.

- par l'accueil du Père Jean - ancien ermite - du monastère St Antoine de Kozhaya et les mots d'échange qu'il nous a accordés, emprunts d'une telle simplicité et humilité en nous expliquant sa prière quotidienne :le "chapelet des 10 000 x "merci" - soit 2000 pour chacune des 5 intentions, tout en égrenant son grand chapelet aux "cent grains" :

- 1) pour le Saint-Père, les cardinaux, les évêques, les prêtres, les religieux, ...
- 2) pour tous les papas et mamans Co-Créateurs
- 3) pour la jeunesse
- 4) pour tous les malades et bien-portants
- 5) pour tous les chefs d'états, et la conversion de tous les non-chrétiens.

Le père terminant par son ultime conseil : "PRIER, AIMER, ET PARDONNER", .. C'EST TOUT!

- Enfin par la rencontre chaleureuse et délicate avec le Cardinal Bêchera Rai, dont la disponibilité vis à vis de notre groupe m'a aussi beaucoup impressionnée.

Ce second voyage m'a permis d'entrer plus profondément dans la détresse d'aujourd'hui que vit le Liban suite aux épisodes dramatiques qui se suivent, politiquement et socialement. Tout en restant lui-même, le Liban reste pourtant ouvert et solidaire aux autres qu'il soient syriens, irakiens, chrétiens, musulmans,... au risque de « l'explosion » - mais j'ai été aussi impressionnée par leur espérance et la fidélité à leur foi.

J'ai également beaucoup apprécié la compagnie de mes 12 « éminents compagnons », de voyage. Ce dernier, n'aurait bien entendu pu se faire sans la persévérance et l'expérience de Caroline de Raimond que je remercie vivement, de tout coeur.



Mgr Aumonier
et C. de Raimond
M.S.L.

Simonne-Marie de Witte

J'accepte de soutenir l'action de Missions Solidarité Liban

- En parrainant une famille ou un enfant pendant un an : 260 € à raison de 65 € par trimestre.
- En envoyant un don d'urgence pour les réfugiés syriens à Kaa ou irakiens à Klaya.
- En envoyant un don pour permettre à St Vincent de Paul de Cornet Chewane d'acheter une nouvelle cuisinière.
- En envoyant un don pour les chrétiens d'Alep en Syrie.

Nom :Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de : Missions Solidarité Liban

Le don est intégralement versé et un reçu fiscal vous sera envoyé.

Missions Solidarité Liban - La Guilde 7 rue Pasquier 75008 Paris

Tel : 01 43 26 97 52 Mail : fcderraimond@gmail.com <http://missionsolidariteliban.com>